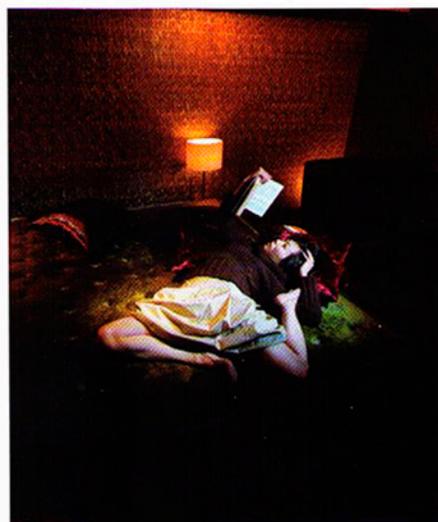


art

texte Noémie Etienne



© Markus Schinwald



© Nicolaes Berchem



© Joséphine Troller



© D.R. / Zizi Jeanmaire et Roland Petit/Gaîté

monsieur bizarre

Surnommé Mister Seltsam, Markus Schinwald réactualise le procédé germanique du "sentiment d'étrangeté" en posant cette question: que faire de son corps aujourd'hui? Marionnettes ou contorsionnistes, ses personnages se retrouvent dans les positions les plus incongrues sans sembler le remarquer. Corps cherchant ses limites au quotidien, banalisation de l'effort et de la performance, prothèses monstrueuses sorties de chez Cronenberg: quelle est la frontière entre la perfection et l'autodestruction, le sublime et l'absurde? Les corps emmêlés de Schinwald, c'est un peu votre voisine liftée qui porte cinq cabas en même temps.

Markus Schinwald, du 10 avril au 3 juin au Bac (Centre d'édition contemporaine), rue des Vieux-Grenadiers 10 à Genève, ma di 11h-18h, tél. 022-321 95 50, www.bac-ge.ch.

du nord au sud

Pendant des siècles, les échanges entre le nord et le sud de l'Europe garantissent le dynamisme et la vitalité du milieu artistique. La technique de la peinture à l'huile vient du froid, tandis que le "voyage en Italie" s'impose très vite comme un passage obligé dans la formation des artistes. Si le peintre Nicolaes Berchem, fils de Peter Claesz, n'a vraisemblablement jamais quitté sa terre natale, il a visiblement connu l'œuvre de

Pieter van Laers, le fondateur de la peinture de genre romano-hollandaise, qui revint à Haarlem pendant les années de formation de Berchem. L'exposition du Kunsthaus de Zurich met en lumière cet aspect et souligne la complémentarité des influences dans une production originale et vibrante.

Nicolaes Berchem, Im Licht Italiens, du 27 avril au 19 août au Kunsthaus de Zurich, Heimplatz 1, ma je 10h-21h, ve di 10h-17h, tél. 044-253 84 84, www.kunsthau.ch.

naïf intronisé

Joséphine Troller est une artiste suisse autodidacte. Coloré et figuratif, son art détone un peu dans la production du XX^e siècle. Il pourrait être affilié à l'art brut ou rangé dans la catégorie "naïf". Le Kunstmuseum de Lucerne réaffirme l'importance de ce travail dans l'histoire de l'art moderne, comme une production alternative possédant des propriétés stylistiques particulières. Et si c'était l'institution qui conférait à l'objet son statut?

Joséphine Troller (1908-2004), du 28 avril au 29 juillet au Kunstmuseum de Lucerne, Europaplatz 1, ma-di 10-17h, mer 10-20 h, tél. 041-226 78 00, www.kunstmuseumluzern.ch.

le poids de la paillette

Au-delà des plumes, des paillettes, et du cinquant cabaret, il y a le travail acharné de Zizi Jeanmaire et Roland Petit, deux danseurs de formation classique installés à Ge-

nève, qui ont fait carrière dans le show et la chorégraphie entre Hollywood et Paris. Le music-hall a été un lieu d'expérimentation à l'avant-garde avec lequel ont collaboré Cocteau, Picasso, Niki de Saint-Phalle ou Serge Gainsbourg. En exposant costumes, projets de décors et maquettes, le Musée Rath suscite la réflexion autour de la constitution et la conservation d'un véritable patrimoine spécifique à la danse.

Zizi Jeanmaire-Roland Petit, un patrimoine pour la danse, du 4 avril au 12 août au Musée Rath, place Neuve 1 à Genève, ma di 10h-17h, me 12-21h, tél. 022-418 33 40, www.ville-ge.ch/musinfo/mahg

mais encore

Une expo consacrée à l'Internationale Situationniste au Musée Tinguely, à Bâle, www.tinguely.ch. Une autre, au machines délicates et démultipliées d'Hervé Graumann, au centre Pasquart de Bienne, www.pasquart.ch. Enfin, du 10 au 22 avril au Centre d'art contemporain de Genève (www.centre.ch), le quatrième chapitre d'*Am Making Art*, qui étudie dans une perspective féministe la place occupée par le corps de l'artiste dans son œuvre - avec une perfo de l'Américaine Faith Wilding le 21 à 18h